



BULLETIN DU CCEEE N° 22

Le ccee vous souhaite de
bonnes vacances



EDITORIAL

A Chavouoth, nous venons de célébrer la donation de ces 10 paroles, communément appelées les 10 commandements. Ils ont été clamés en présence de tout le peuple libéré de l'esclavage et sorti d'Egypte. Dieu s'adressa alors à toute la communauté.

Il n'était pas question, pour lui, d'apprendre qu'une personne puisse dire qu'elle était absente au moment de cette promulgation.

Pourquoi ce fabuleux rassemblement ? C'est pour insister sur ces lois de Sainteté et d'amour pour la société idéale qui devra servir d'exemple. Il suffit simplement de les appliquer.

Lois qui sont en rapport direct avec l'Eternel d'abord, les hommes ensuite. Mais l'un n'est-il pas lié à l'autre ?

Ces lois sont à la portée de TOUS, de toute l'Humanité, chacun selon ses moyens et ses possibilités. Tout le monde peut s'approcher de la Sainteté du Dieu Un. Le judaïsme met sur le même pied d'égalité tous les hommes, grands ou petits.

Personne ne doit ni ne peut se sentir hors de la communauté, se rejeter ou se mettre à l'écart.

Cette possibilité d'essayer d'atteindre cette Sainteté ne s'adresse pas à une élite ou à des hommes hautement qualifiés ou à ceux qui ont des dispositions que la nature ou la famille a pu leur faire acquérir. Elle s'adresse à tous ceux qui, par leur propre volonté désirent gravir les échelons un peu comme Jacob et son échelle, un pas en arrière et peut – être 2 ou 3 pas en avant.

C'est en quelque sorte l'OBJECTIF que notre communauté s'est toujours fixé et appliqué en dépit de quelques obstacles bien vite résolus. C'est la raison pour laquelle nous espérons vous retrouver encore plus nombreux l'année prochaine mais en attendant, les responsables communautaires et moi-même nous vous souhaitons de bonnes vacances en perspective.

Raoul SBERRO

PIN 'HAS ou la RECHERCHE de la PAIX.

Pin'has petit-fils de Aaron connu pour son amour de la Paix a rompu une paix dont les bienfaits profitaient à tous ceux qui ne voulaient pas se plier à la discipline de la loi divine. Pour lui, ce fut une paix trompeuse, fallacieuse, artificielle qui ne pouvait pas durer.

En réalité, Pin'has apparaît comme le véritable défenseur de la paix malgré la violence, les morts et le sang versé. L'enseignement de cette histoire est que nulle paix ne peut s'ériger sur des compromis, sur des faiblesses et des reculs. L'histoire ancienne ou moderne, celle d'hier ou d'aujourd'hui en France ou en Israël et même dans le monde entier nous renseigne sur le prix à payer pour une paix à tout prix. C'est une prime que l'on accorde aux malfaiteurs, aux coupables, aux tyrans

Un chef responsable doit faire face avec toute son énergie à tous ceux qui ont une attitude intransigeante, aux fauteurs de troubles, après avoir essayé des contacts qui s'annoncent infructueux. Toute hésitation, toute tendance à tergiverser mène infailliblement à la catastrophe.

Pin'has est le chef qui a su rompre une situation là où il n'y avait aucune possibilité de s'entendre.

L'avenir doit reposer sur un monde nouveau construit sur des fondements certains, sans équivoque, aux idées claires, droites en évitant de confondre les coupables et les victimes.

JORAS

RUTH, LA FEMME JUIVE

A Chavouoth , nous fêtons le don de la loi mais aussi nous mettons à l'honneur la femme par l'intermédiaire de RUTH la MOABITE qui deviendra RUTH la JUIVE , ancêtre du MESSIE .

Dans le judaïsme, la femme ne joue pas un rôle secondaire, voire inférieur à celui de l'homme.

Certes la femme trouve sa place à l'intérieur de son foyer au service de son époux et de ses enfants, place très importante au sein de la société. Ceci est l'apparente vérité.

En réalité, dès la création, l'Eternel a conçu la complète égalité du couple. Adam a été créé, Homme et Femme, soudés l'un à l'autre puis séparés pour se retrouver sur leur initiative pour toujours.

Egalité entre Homme et Femme lors de la révélation sur le Mont Sinai. Ils se sont engagés ensemble envers Dieu et envers les hommes. NAASSE ve NICHMA.

Il suffit d'étudier les réactions de Rebbeca , femme d'Isaac, face aux faiblesses de son mari devant Esau ; de Tsipora qui sauva la vie de Moïse ; de Myriam qui a protégé son jeune frère Moïse au péril de sa vie ; des sages-femmes courageuses qui ont tenu tête aux Pharaons qui désiraient noyer tous les nouveaux nés mâles ; de Déborah qui a pris la direction de l'armée à la place de Barak ; de Houlde (Rois 2 ,22-14) qui a su se faire le porte parole de Dieu .

La Torah accorde à l'épouse des droits conjugaux. Elle réserve aux hommes tous les devoirs, toutes les obligations mais si la femme le désire, certains devoirs ne lui sont pas interdits.

Pour l'homme, la femme constitue l'âme du foyer c'est à dire de la famille et par conséquent l'image de toute éducation dans la société. C'est aussi le soleil de son existence sa joie de vivre car il est dit «celui qui demeure sans femme reste sans bonheur, sans joie, sans bénédiction». Rabbi Yaacov .

« Un appartement ou de l'argent peuvent constituer un héritage provenant de nos parents mais une femme intelligente est un don de Dieu. » Proverbe 19-14.

Enfin souvent dans la Torah, la femme est associée à un puits et l'eau à la vie, aussi voit-on en la femme source de toute Vie.

R A S

LES JOURS DE JEÛNE.

Quatre fois par an, nous devons jeûner pour commémorer des événements en rapport avec la destruction du Temple de Jérusalem.

LE JEÛNE du 17 TAMMOUZ : début dusiège du premier Temple, interruption des sacrifices à cause de la famine.

LE JEÛNE du 9 AV (Ticha be- AV) : destruction du premier Temple et 656 ans plus tard destruction du 2ièm Temple .

Entre ces 2 dates, s'étend une période de trois semaines considérée comme une période de deuil.

LES 10

Dans un monde en complet bouleversement, dans un monde où le juif ne représente que 0.5%, où la représentativité du juif est des plus minimes, des questions se posent à n'importe quel juif qui a perdu ses racines et même à celui qui pratique rigoureusement la loi.

Qu'est-ce qu'un juif ? Comment être juif ? Pourquoi être juif ? Qui est juif et comment l'être ? Voilà ce que se demandent et se sont demandés tant et tant de jeunes comme se le sont demandés tant d'autres jeunes bien avant eux.

Les réponses sont sans limites et élucider ces problèmes nécessite une recherche approfondie dans tous les domaines : spirituels, historiques, philosophiques, sociaux, moraux pour mieux les comprendre. Une évidence et un mystère : l'histoire plus que tri-millénaires du peuple juif, sa pérennité malgré ses pérégrinations, ses souffrances et ses persécutions, malgré le fait racial et ethnique, malgré l'antisémitisme dont il a été l'objet dans des pays que l'on considère des plus civilisés.

De l'esclavage en Egypte, à la Révélation du Sinai, les Hébreux ont acquis le bien le plus

précieux : la Liberté et un Dieu qui ne leur impose pas sa volonté mais un Choix.

Être juif, c'est donc choisir librement une loi qui implique une foi (obligatoire) et une discipline de vie qui trace la voie pour un monde meilleur (facultative). C'est le but de cette fête de CHAVOUOT qui s'appelle aussi le don de la Torah symbolisé par les 10 paroles ou commandements.

Le judaïsme est donc une religion ouverte et un mode de vie à partir d'un texte immuable : la Torah.

Dans le monde dit moderne, dans notre civilisation, la bible est un des livres le plus édité et le moins connu. Malheureusement on continue à en avoir que quelques notions vagues, imprécises. On ne la comprend que de travers ou à travers l'opinion de ceux qui veulent la défigurer pour servir leur propre cause. Depuis J.C., on associe l'Ancien et le Nouveau testament. Ce mot d'ailleurs a une connotation volontaire pour expliquer en partie la disparition du peuple d'I sraël.

Raoul

LAG BAOMER

Le mardi 16 mai 2006 à partir de 20 heures une cérémonie a eu lieu dans nos locaux à l'occasion de Lag BAOMER.

Cette manifestation annuelle a rassemblé plus d'une centaine de personnes ravies de se retrouver autour d'une table bien garnie, grâce à nos femmes du comité des fêtes.

Petits et grands ont participé dans la joie à la vente des bougies afin d'honorer la mémoire de nos grands sages si nombreux.

Nous remercions vivement tous les généreux participants à cette soirée avec l'espoir de les rencontrer encore plus nombreux l'année prochaine.

SOURI ONS ! SOURI ONS !!

Pensée du philosophe chinois
CHANG YING YUE :

Celui qui, tout au long de la journée,
Est actif comme une abeille,
Est fort comme un taureau,
Bosse comme un cheval,
Et qui le soir venu est crevé comme un chien,
Devrait consulter un vétérinaire, il est fort
probable
Que ce soit un ÂNE !

SONDAGE

Le mois dernier, un sondage a été mené par l'
O N U : la question était : «veuillez donner
honnêtement votre opinion sur d'éventuelles
solutions à la pénurie de nourriture dans le
reste du monde ».

LE SONDAGE FUT UN ECHEC
RETENTISSANT.

En Afrique, personne ne comprit ce que
signifiait « nourriture ».

En Europe de l'Est, personne ne comprit ce
que signifiait « honnêtement ».

En Europe de l'Ouest, personne ne comprit
ce que signifiait « pénurie ».

En Chine, personne ne comprit ce que
signifiait « opinion ».

Au Moyen-Orient, personne ne comprit ce
que signifiait « solution ».

En Amérique du Nord, personne ne comprit
ce que signifiait « le reste du monde. »

Mehdi Amor (Canada)

EQUATIONS

Une femme se soucie de son avenir tant
qu'elle n'a pas trouvé de mari.

Un homme ne se soucie jamais de l'avenir
jusqu'à ce qu'il trouve une épouse.

Un homme qui a réussi est celui qui réussit à
gagner plus d'argent que sa femme ne peut
en dépenser.

Une femme qui a réussi est celle qui arrive à
trouver cet homme.

LA PAGE LITTERAIRE

5 SOUS ET UN MIRACLE
de YAËL KÖNIG

L'action se déroule en Tunisie au début du
20^{ème} siècle .Tous les personnages ont
existé et l'auteur développe différentes
sources de réflexion : féminisme, judaïsme,
coutumes, superstition, et même politique.

L'OCCIDENTE
de Liliane MESSIKA.

Pour bien connaître la complexité de
l'histoire du Moyen-Orient et de ses
conflits, rien de mieux qu'une bonne histoire
au service de l'HISTOIRE

LA PAIX IMPOSSIBLE
de Liliane MESSIKA et de Fabien
GUEZ

Toutes les questions que l'on se pose sur le
conflit Israëlo-Arabe .

Ces trois livres sont en vente au
C.C.E.E. Tel : 01 39 60 26 21.

LA PESTE SOIT DE L'AMERIQUE
de Sholem ALEIKHEIM :

L'auteur est très connu par la littérature
Yiddish. Il est l'auteur et père de Tévié le
laitier dans le Violon sur le toit. On retrouve
ici l'univers du début du siècle marqué par
l'antisémitisme (encore lui), la guerre et
aussi l'humour juif attaché à la vie.

I lan, notre enfant

I lan, tu es le fils
 Que je n'ai pas eu.
 Il a fallu cette barbarie
 Pour que je fasse ta connaissance
 Tu méritais d'être connu
 Mais pas dans ces circonstances,
 Bien malheureuses circonstances
 Dont on se serait passé.
 Hélas, tu ne peux renaître,
 Nous n'aurons pas la joie
 De te connaître.
 Nous devons célébrer la vie
 Et ce jour là, tu es parti.
 Parmi les plus beaux noms,
 Ton nom est le plus beau
 I lan veut dire arbre
 Grand, beau, majestueux.
 Devant toi un avenir radieux,
 L'arbre abattu
 Ne renaîtra plus,
 Le destin en a décidé
 Autrement.
 Sur la route, tu as croisé
 Des mécréants
 Veules et rampants.
 Mon D..., pourquoi a-t-il fallu
 Que tu subisses
 Tant de sévices
 Ton beau sourire,
 Ta gentillesse,
 N'ont pas ému tes assassins,
 Leur noir dessein.
 Ils ont craché leur venin,
 Sans que n'apparaisse,
 En leur cœur
 La moindre once de repentir

Pour ce qu'ils t'ont fait subir.
 Je suis effarée
 Par la manière
 Dont ils se sont acharnés
 Sur toi
 Aux seuls critères
 Que tu étais beau,
 Que tu étais juif,
 Tout ce qu'ils n'étaient pas.
 Tu as payé de ta vie
 Cette haine de barbares
 Inhumains et jaloux
 Que l'on compare
 A des « voyous »
 Je partage la douleur
 De ta famille
 Bien qu'elle ne soit
 Pas comparable.
 La voix d'un peuple entier
 Répète ton nom et prie
 Pour te dire
 Qu'il est avec toi.
 Puisse la conscience
 De tes bourreaux
 Se réveiller
 Les laisser sans repos
 Jusqu'au jour
 Du jugement dernier
 Tel dans les temps anciens
 L'œil de caïn
 Puisse ta mémoire
 Symboliser le combat
 Contre la barbarie
 L'antisémitisme
 Et la violence absurde

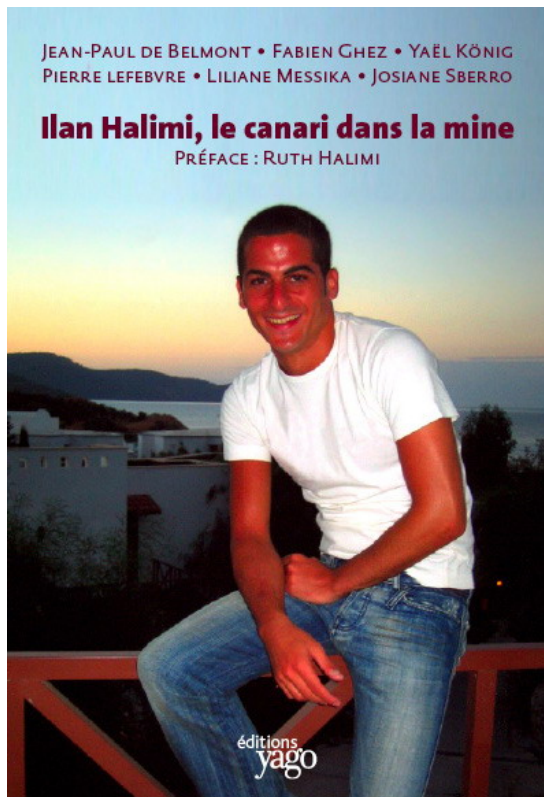
Yaël H. Soufir



Bar mitsvah

Mark BENZEKRI encore une fois nous a surpris et épaté lors de sa BAR
 MITSVA . Bravo à toute la famille.

Le Canari dans la mine Un livre hommage à Ilan Halimi



En réponse à tous ceux qui ont adressé un témoignage lors de ce drame, ceux qui se demandaient « que faire ? », voici un livre à offrir, à faire connaître.

Nous précisons que, les auteurs ont renoncé à leurs droits, que l'éditeur ne fera aucun bénéfice, par convention et abandon des droits à la

« Fondation Ilan Halimi »

Ruth Halimi, la maman d'Ilan, a été associée à l'écriture. Son entretien avec Yaël König en est la préface.

Le directeur général du FSJU a annoncé la création par la famille d'Ilan Halimi et le FSJU, d'un fond Ilan Halimi et un prix de la fraternité.

Primo Europe met à la disposition de cette oeuvre ce livre rédigé et édité dans un total bénévolat de soutien.

Ce prix récompensera chaque année une initiative, une action ou un programme

exemplaire, émanant du milieu juif ou non-, qui vient encourager la fraternité entre les hommes.

Pour que tout le mal qui a été fait à Ilan ne se reproduise pas, pour que toute cette haine laisse place à la fraternité..

Pour vous procurer ce livre au CCEEE :
Contacter Josiane Sberro

Son prix est de 15 €, le règlement par chèque est au nom des éditions YAGO

Ce livre est en vente au « Grand Cercle » à Eragny, département Sciences Humaines.

RENCONTRES Judéo-chrétiennes

Le jeudi 11 mai 2006, à 20h30, le groupe d'amitiés judéo-chrétiennes a inauguré une conférence originale à 2 têtes : l'une chrétienne avec le Père Jean Dujardin et l'autre juive avec le Rabbin Rivon Krygier de la synagogue Adath Chalom (Massorti).

Il s'agissait de croiser nos regards sur le christianisme et sur le judaïsme d'aujourd'hui.

Un public nombreux a participé à cette réflexion sur ce dialogue fructueux entre nos deux religions.

Le Père Dujardin, sans complaisance, a montré le revirement de l'église après des siècles de mépris envers le judaïsme bien qu'il y ait encore bien des obstacles à surmonter.

Pour le Rabbin Rivon Krygier, le dialogue permet de se remettre en question et surtout d'apprendre à s'écouter pour mieux se comprendre et éliminer toutes les difficultés qui pourraient surgir et qui seront les causes d'un autre antisémitisme .

La reprise de nos réunions est prévue pour le jeudi 19 octobre 2006 afin de s'interroger sur la notion de la Terre Promise, terre d'Israël : Eretz Israël, approche biblique et géopolitique.

Sberro R.

COMMENTAIRE

Vous ne vous lèserez pas l'un
l'autre (lévitique 25-17)

Cette phrase de la Torah signifie qu'il ne faut pas blesser l'autre par des paroles. Nos sages nous enseignent comment appliquer cette maxime par des exemples instructifs, comme de ne pas rappeler son passé à quelqu'un qui a changé de vie, ni donner un mauvais conseil. C'est pire de faire du tort par des paroles que de faire perdre de l'argent, car on peut toujours rembourser de l'argent, alors que la douleur et l'humiliation ne peuvent jamais s'effacer.

Il y a encore une meilleure façon pour ne pas léser son prochain, c'est de lui faire honneur en public. Par exemple, si quelqu'un dit une bêtise, il ne faut pas réagir négativement. Il vaut mieux se taire, sans même esquisser un geste négatif, ou il ne faut pas hésiter à approuver...

Le Roi David a dit : (Psaumes 22-7) « Moi, je suis un vermisseau, et non un homme ». Rabbi Baroukh de Medziboz l'explique ainsi : une personne méticuleuse examine correctement sa nourriture pour ne pas avaler d'insecte interdit. Le moindre doute lui paraît insupportable et elle n'hésitera pas à recracher le fruit qu'elle a déjà en bouche ! Et pourtant, lors d'une dispute, elle sera capable d'exprimer avec cette même bouche des tas d'arguments pour montrer que l'autre a tort ! on voit qu'il faut faire très attention avec sa bouche, aussi bien quand on avale que quand on parle...

Quelquefois, on doit faire des remontrances (un parent à ses enfants, un maître à ses élèves, un juge...), il faut le faire en privé, gentiment, et uniquement à celui qui accepte de les écouter pour s'améliorer.

Cette règle est valable pour tous, même envers un « malfaisant », car il n'est pas une personne qui ne nous soit utile à un moment ou à un autre.

Adapté d'un commentaire de Rabbi A. Leib
(Shema Yisrael Torah network)

Les élections du CCEEE viennent de se dérouler, le bureau a été réélu et je suis désormais responsable du culte. Cela signifie que je dois organiser les activités de la Synagogue pour que les offices soient organisés comme il le faut, et que nous puissions tous prier dans le calme et le recueillement. Il faut également que nos enfants puissent étudier au talmud torah, et y apprendre les fondements de notre religion.

Pour bien remplir cette mission, j'ai besoin de vous tous. J'ai besoin de vos avis et de vos critiques (constructives), j'ai besoin de vos idées nouvelles et de vos suggestions, j'ai besoin de votre aide.

Ecrivez-moi, téléphonez-moi, envoyez-moi vos idées sur le site Internet www.cceee.org qui transmettra ou proposez-vous pour faire partie de la commission du culte.

N'oubliez pas que pour que notre travail soit constructif et efficace, il faut que nous vivions selon la Torah, et en particulier, que nous efforcions tous de mettre en pratique les préceptes rappelés dans le commentaire ci-dessus.

Chalom à tous

Alain SAMUEL

Je dispose en dépôt-vente d'une meguilla d'Esther, de parchemins de mezouzot (10 et 5 cm), de tefillins, de tallith et de leurs étuis en velours. Tout cela est neuf, vient d'Israël et le prix est très raisonnable. Pour tout renseignements, Alain SAMUEL, 01 34 15 00 46.

Voulez-vous étudier avec moi ? Poser toutes les questions que vous avez sur le cœur ? En apprendre plus sur la Torah, la prière ou les commandements ? Venez me voir ou téléphonez-moi au 01 34 15 00 46 et nous organiserons le cours de vos souhaits au moment le plus opportun.

Emmanuel Faux Correspondant au Proche-Orient pour Europe 1

Bizarre vous avez dit Bizarre ? Comme c'est bizarre

14 juin 2006 Europe 1, journal du 7-9:« La tuerie de Gaza : Israël n'y est pour rien. ». Oh ! temps suspend ton vol. Je suis bien sur Europe 1. Le rédacteur poursuit : Les israéliens tentent d'apporter la preuve que l'explosion de Gaza n'est pas de leur fait. En dépit du terme modérateur de la preuve devenue « tentative », l'argumentaire israélien est repris rapidement, mais avec une honnêteté admirable.

Je peux d'autant mieux l'affirmer que j'ai, tard au soir la veille, écouté avec attention et en direct à la télévision israélienne le long et méthodique rapport du Général Klifi responsable de l'enquête. Enquête qui a mêlé des instances israéliennes et internationales. Rapport serein, formel, soumis au feu des questions des journalistes israéliens. Les questions ne laissent passer aucune zone d'ombre ; le moindre propos est repris, coupé, soumis à des questions plus approfondies. Exposé suivi sur le plateau d'un débat public, où se confrontaient des intervenants aux opinions contradictoires sur le sujet.

Klifi a été catégorique: L'explosion provient d'engins palestiniens. La plage est minée pour empêcher toute intervention maritime israélienne. Les palestiniens ont omis de mettre en garde leurs populations civiles. Les faits et seulement les faits sont incontournables, films, chronologie des tirs, photos aériennes et mieux encore éclats d'obus retirés des plaies des blessés palestiniens traités en Israël.

1) le dernier obus théoriquement responsable de la tuerie est tombé 10 ' avant l'explosion

2) le cratère vu d'avion prouve de façon formelle que l'explosion est la conséquence d'une explosion souterraine.

3) les éclats d'obus retirés des blessures de palestiniens traités en Israël sont des éclats de munitions palestiniennes.

C'est là qu'intervient, dans le journal du 7-9, le correspondant au PO d'Europe1, Emmanuel Faux. Et tout bascule.

« En effet les israéliens font tout pour se disculper de leur responsabilité sur la plage de Gaza. Ils alignent les preuves. Les citoyens israéliens cependant, sont nombreux à mettre les arguments en doute. Les journaux israéliens ont été les premiers à publier les faits. » Comble de la preuve, pour Emmanuel Faux, Kofi Annan soit même a dit « Bizarre » !!

La liberté d'une presse contradictoire est pour Mr Faux une preuve de culpabilité ; le sentiment d'une opinion publique républicaine et libre de penser et dire, en est une autre ; quand au propos « Bizarre » du Secrétaire Général de l'ONU voilà la preuve irréfutable et attendue, de culpabilité médiatique définitive.

De nos jours les investigations de nos journalistes d'investigation (j'insiste) sont de simples fumerolles de « Sans doute, Peut-être, Bizarre »

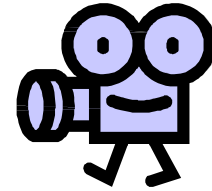
Bizarre vous avez dit bizarre, comme c'est Bizarre Mr Annan. Vous évoquiez sans doute l'affaire iraquienne de pétrole contre nourriture ??

Bizarre comme c'est bizarre !!

Josiane Sberro



CINEMA



Tout est illuminé, une plongée dans notre mémoire

Notre monde oublie son, histoire. Il ne pense qu'au futur et en particulier au présent, perdu sans repères, sans sens. Méprisant le passé, notre société s'est aperçue que cela devenait un suicide d'oublier l'histoire indispensable à nos vies, illumination de nos existences, compréhension de nos petites histoires.

Tout est illuminé, le film de Liev Schreiber – adapté du livre de Jonathan Safran Foer – traite de la prise de conscience d'un jeune homme soucieux de l'histoire de son grand-père qui l'a élevé. Combattre l'obscurantisme est la principale préoccupation du film, mettre en lumière un passé oublié, ignoré, méprisé. Le cinéaste a une démarche exemplaire. Il fait œuvre d'historien, à partir d'indices souvent minces, il reconstitue le cheminement précis de la vie de son grand-père, son histoire.

Le romancier comme le cinéaste ont un parcours familial similaire avec des origines communes. Liev Schreiber et Jonathan Foer ont décidé d'associer leurs forces et leur art pour faire revivre leur grand-père respectif au travers de leur dangereux amour. Le style de Kusturica dans la première partie du récit, et celui de Tim Burton dans le dénouement seront les formes cinématographiques choisies par les auteurs pour exprimer l'amplitude des sentiments des personnages

En effet, nous sommes en 1942, au moment où l'Allemagne rompant le pacte germano-soviétique envahit l'Union soviétique. Avant son entrée en guerre, Staline avait persécuté l'Ukraine, lui oblitérant son identité, lui interdisant sa langue. Les Ukrainiens avaient accueilli les Allemands avec des fleurs, les soutenant dans le massacre organisé des Juifs. Comme les Lituaniens, ils étaient devenus des alliés fidèles, plus consciencieux, plus féroces dans les assassinats planifiés de tous les Juifs.

L'opération Barbarossa mettra fin à cette entente contre nature qui les avait rendus complices du génocide des Juifs.

Le film devient un document historique, la conscience du cinéaste et celle du romancier se rejoignent pour créer une synergie qui évacue d'emblée le risque de mélo, possible dans une telle œuvre. La recherche d'une femme qui aurait sauvé le grand-père de Jonathan de la mort est un point de départ de la fiction.

Jonathan est une sorte de prophète qui collectionne des indices sur sa famille qu'il glisse précieusement dans des sacs de plastique zippés afin que plus tard, ils circulent transportant avec eux l'histoire de sa famille. Il est conscient que le nom n'est pas suffisant, il faut aussi un « contenu », des anecdotes pour faire revivre le souvenir de sa famille et le maintenir dans le temps. Jonathan est l'élément fondamental de cette quête : sans lui, point de direction raisonnée, point de rémanence dans le cheminement de vie. Il ne pourra trouver son équilibre perdu par la mort de son grand-père qu'en reconstituant un pan méconnu de son existence.

La mémoire, cette persistance collective contre l'oubli d'un peuple assassiné, privé d'histoire individuelle, privé de noms rejoint l'Histoire dans un champ de tournesols où tout est langage, tout est symbole comme dans la très belle fable de Tim Burton Big Fish. La mémoire juive soutenue par l'esthétique magnifique du film où les couleurs rendues fluides et mouvementées est envoyée sur une autre planète et nous plonge dans un sommeil pour mieux penser aux disparus de cette histoire. Le cœur se resserre.

Quelques photos enfin rappellent grâce à une autre gardienne de la mémoire, belle comme le jour que le temps n'a pas abîmé, car elle est imbibée de cette beauté intérieure détachée

qu'aucun contemporain ne pourra jamais atteindre. Elle ne sait que faire de l'argent, la richesse est au milieu des siens dans un océan d'histoires qu'elle conte à qui veut bien les entendre. Elle est la tradition, le rituel des siens, elle pleure dans son cœur, dans sa voix, pour toujours. Lorsqu'elle fixe Jonathan et relève ses grosses lunettes avec un sourire distingué et pudique, elle reconnaît son grand-père Safran. L'image du futur a télescopé le temps à cause du passé encerclé de blessures que seule le théorie de la fiction pourra cautériser. Le chaos ne pourra pas se contenter d'un battement d'ailes de papillon et bouleverse le monde définitivement ; il y aura la pensée et l'Histoire, la fable et l'anecdote pour supporter le passé, un passé tragique où règne aussi l'amour. Les Allemands n'ont pas voulu laisser des traces d'émotions, de sentiments, de passions sur le terrain de la mort.

Liev Schreiber a pris conscience que toute sa force, toute sa sensibilité, il les doit à sa famille et à toute une communauté tournée vers la vie. En réalisant ce film, il a répondu à un précepte : « Si je t'oublie, ô Jérusalem, que ma langue reste collée à mon palais ». En d'autres termes, souvenez-vous des êtres qui vous ont aimé et ceux qui auraient pu vous aimer, mais hélas trop tôt disparus

LE TANGO DES RASHEVSKI de Sam Garbarski : comment rester ou devenir juif en quelques leçons

Le cinéma à thème juif est souvent fortement influencé par l'Histoire, car l'énorme cataclysme qui s'est abattu sur les Juifs est tel qu'aucune œuvre ne peut plus parler de religion, de philosophie sans parler de la Shoah et des conséquences sur le comportement des survivants et de leurs enfants. Les artistes le savent bien et en particulier Sam Garbarski, juif d'origine ashkénaze.

C'est du milieu de la publicité que vient Sam Garbarski dont les idées étaient mises en images par d'autres et les convictions scénaristiques étaient transformées sans jamais qu'il soit consulté. Il lui était insupportable de demeurer dans ce milieu étouffant.

Garbarski réalise son premier court métrage qui va être pour lui la passerelle indispensable pour arriver, en 2003, à son premier long métrage – Le tango des Rashevski

Après avoir assisté au festival d'humour juif à Bruxelles, Garbarski rédige en une nuit un embryon de récit qu'il va développer avec son ami scénariste, Philippe Blasband ; Ils ont confronté leurs histoires de famille pour donner à ce qui deviendra Le tango des Rachevski

Rosa, la grand-mère vient de mourir ; elle détestait les rabbins, pensait que les nazis pouvaient revenir et pourtant elle a acheté avant de tirer sa révérence, une place dans le carré juif du cimetière. Cette simple action va mettre le feu dans les esprits de ces juifs tranquilles jusque là.

La question essentielle qui touche non seulement les personnages du film mais aussi beaucoup de juifs est : comment toute une famille juive a-t-elle pu être si loin de ses racines et surtout de sa culture religieuse profonde.

Le sujet du film pose le problème de l'identité juive. Comment peut-on devenir juif ? En se convertissant, soit, mais comment ? Chez les libéraux ou chez les orthodoxes ? Le judaïsme, est-ce seulement une religion ou un humanisme comme aiment à le dire certains auteurs d'essai sur le sujet ? Faut-il suivre les fêtes pour être juif ? L'étude de la Thora, est-ce fondamental dans le judaïsme ? La circoncision n'est-elle pas un rituel nécessaire pour un juif ou pour un homme désirant intégrer la communauté du Livre ?

Aujourd'hui la politique prend le pas sur la religion parce que le monde a changé et que la tradition tombe en désuétude. L'uniformisation fait son chemin dans tous les domaines y compris, aussi étrange que cela soit, dans la pensée, que l'on dit, par effet de mode, unique. Mais, heureusement, demeurent des rebelles à cette vision simpliste du monde.

Nous sommes dans une société laïque où la séparation des églises et de l'Etat décidée en 1905 a renforcé l'idée selon laquelle le judaïsme serait une religion et rien d'autre. Pour les religieux, on ne peut demeurer Juif sans vivre dans la religion qui est un mode de vie

permanent.

Les Loubavitch ont des convictions que le temps n'a pas réussi à faire bouger. Les Libéraux eux moins catégoriques dans l'application stricte de la loi juive, croient que faire respecter un minimum le culte juif permet de sauvegarder le peuple juif de l'assimilation, néanmoins, ils ne sont pas reconnus par l'organisme juif centralisateur de tout ce qui a trait au religieux, le Consistoire.

Au travers d'une galerie de portraits étourdissants d'authenticité, bien que parfois un peu caricaturaux, mais nécessaires pour adopter le ton de la comédie, Sam Gabarski parcourt les différents cas de figure qui peuplent la vie juive.

Les scènes de conversion d'Antoine (Hippolyte Girardot) au judaïsme et ses affrontement avec Nina (Tania Garbarski), sa bien aimée, sont bien dialoguées et d'une déroutante drôlerie. Daniel Mesguich, délicieux comédien trop rare au cinéma, son activité principale le conduisant à faire de la mise en scène de théâtre, amène de l'épaisseur au personnage de David. Adolpho, le vieil homme du film transportant la sagesse va introduire, bien maladroitement, le premier soir de Pessah, l'exclusion avec le mot malheureux à ne pas prononcer devant un couple mixte « Goy ». C'est la femme de son neveu qui en fait les frais.

Toutes les scènes du film se répondent dans des contradictions savoureuses mettant en évidence la complexité d'une culture où le religieux et le culturel sont si savamment mélangés qu'il est difficile d'y échapper complètement. Un jour ou l'autre, les Juifs même de la périphérie, c'est-à-dire ceux qui n'ont plus aucun lien avec le judaïsme, reviennent à leur origine.

Le film traite de l'assimilation qui atteint aujourd'hui toutes les « Ethnies et communautés religieuses ». David, le frère de Simon, confond le terme de Kiddouch (rituel du vin lors du shabbat) avec celui de Kaddich (prière pour les morts).

L'absence de connaissance de ses origines est le facteur principal du phénomène d'acculturation. Le tango est la loi interne de la famille Rashevski pour sa sauvegarde imposée par Rosa, la grand-mère disparue : « si vous dansez le tango, il ne pourra rien vous arriver ».

Le film est construit comme une comédie italienne, mêlant drôlerie, drame, tendresse, et comme le souligne le réalisateur lui-même, l'influence de « Papa est en voyage d'affaires » d'Emir Kusturica est visible.

Entre le Hassidisme de « Kaddosh » d'Amos Gitai et l'assimilation évoquée dans les films de Woody Allen, Garbarski nous propose une réponse intermédiaire quant à la place du Juif dans sa relation à son peuple. Tout l'itinéraire familial des personnages suit les inflexions d'un suspens long et savoureux riche en enseignement dont le dénouement se trouve dans la scène finale du film.

Pourquoi Samy a-t-il abandonné sa femme après la guerre ?

Alain Penso

NOEMIE E

Chers amis, chers parents, Mesdames, Messieurs

Nous voici réunis ici dans notre centre pour célébrer le souvenir de Noémie Naccache , disparue dans la nuit des temps , à notre grand regret juste après notre séjour à la neige .

Nous avons été tous stupéfiés par cette nouvelle effrayante que nous ne pouvons pas ou que nous n'avons jamais voulu y croire.

Et cependant malgré la réalité des faits, Noémie laissera dans nos mémoires et dans nos cœurs un souvenir inoubliable, inaltérable pour tous ceux qui l'ont connue tant son rayonnement, marqué par sa gentillesse, sa gaïté, et son estime auprès de tous, petits ou grands.

Nous avons imaginé et nous imaginons encore sans peine les journées de souffrance, de désespoir et de désolation que vous avez dû vivre. Impuissants à vous consoler devant votre accablement et votre consternation, nous avons pensé d'un même élan de cœur à pérenniser son souvenir par une plaque commémorative.

ELECTIONS AU CCEE

POURQUOI VOTER?

VOTER, est un acte civique et communautaire

C'est exercer pleinement votre droit d'expression.

C'est être acteur du développement de sa communauté et des valeurs solidaires qu'elle promeut.

C'est contribuer à faire vivre toutes les familles au sein de ce centre en confortant la légitimité de vos élus en toute démocratie.

C'est assurer l'indépendance de votre association.

QUEL EST LE RÔLE DE VOS ELUS?

Les élus sont garants de l'application des décisions prises par nos instances.

Ils conduisent l'action communautaire locale, régionale ou nationale selon nos intérêts ou nos besoins

Ils représentent la communauté auprès des organismes

Ils participent activement à la promotion des valeurs de notre centre communautaire.

ENGAGEMENT des CANDIDATS.

- ü Participer de façon active à la vie du C.C.E.E.E et respecter les décisions prises par les instances de notre association
- ü Défendre ses valeurs et son éthique.
- ü Œuvrer pour sa promotion. .
- ü Préserver son indépendance en dehors de toute considération.
- ü Partager et faire partager ses valeurs fondées sur les principes d'union, de rassemblement, de solidarité de notre torah.

ASSEMBLEE GENERALE

(mardi 6 juin 2006).

L'assemblée générale s'est tenue comme tous les ans pour la réélection du tiers sortant.

Un buffet bien garni a accompagné les électeurs dans leur décision.

Les résultats ont été les suivants :

INSCRITS 440
VOTANTS 172 SUFFRAGES EXPRIMES soit 39.09% des inscrits

ONT OBTENU	Liliane SAMUEL	146	(84.88%)*
	Charlotte NAYM	139	(80.81%)*
	Ghislaine NACACHE	137	(79.65%)*
	Jacques NOUCHI	133	(77.32%)*
	Bruno FOUCARD	133	(77.32%)*
	Roselyne SULTAN	131	(79.16%)*
	Maggy FORTE	126	(73.25%)*
	Hubert SAKSIK	124	(72.09%)*
	Edouard HAZIZA	73	(42.44%)*

* des suffrages exprimés

Les 9 candidats ont été déclarés élus

CONSEIL D'ADMINISTRATION du 12 Juin 2006

Ont été élus

Président : Raoul Sberrro, Secrétaire Générale : Liliane Samuel, Trésorier : Marc Elalouf
Membres du bureau : Alain Samuel, Responsable du Culte, Serge Vestin : responsable Sécurité